



**GLOBAL
NET**

**STOP
THE
ARMS
TRADE**

**CAS 06 de
GLOBAL NET – STOP THE ARMS TRADE (GN-STAT)**

**Murailles meurtrières - Profiteurs de la
Dissuasion**

**Partie 04 : Pays du Maghreb, Égypte, Sahel et Afrique
orientale**

par Wolfgang Landgraeber

Traduction de l'allemand par Laurence Willemin & Christel Morano

Date de publication: 13.09.21
Version du document: 10.09.21

Table des matières

1 ^{re} partie : Guerre, fuite et expulsion en Afrique du Nord	3
2 ^e partie : Le chemin à travers le désert.....	7
3 ^e partie : Armement et sécurité frontalière : les profiteurs du verrouillage	9
CONCLUSION	13
Une parenthèse : Toujours plus de murs et de clôtures, en Europe également — sur les frontières entre l'Espagne et le Maroc, entre le Bélarus et la Lituanie ainsi qu'entre la Grèce/la Bulgarie et la Turquie.....	15

1^{re} partie : Guerre, fuite et expulsion en Afrique du Nord

Depuis la fin de l'ère coloniale, de nombreux conflits ont éclaté sur le continent africain, d'une part, pour assurer l'accès à des ressources minérales telles que le pétrole, l'or, les diamants et les terres rares, d'autre part entre des groupes ethniques qui avaient été contraints par les puissances coloniales à s'installer dans des États aux frontières arbitrairement tracées. Des conflits ethniques sont apparus, comme au Nigeria avec la guerre sécessionniste du Biafra et plus tard au Rwanda avec des centaines de milliers de morts, ou dans le contexte du conflit Est-Ouest, comme en Angola et au Mozambique. Certains de ces conflits se poursuivent encore aujourd'hui et sont en partie responsables des déplacements migratoires qui mènent du Sahara aux rives de la Méditerranée. Le sous-continent africain au nord de l'Équateur reste une zone où se déroulent plus de conflits armés que partout ailleurs dans le monde sur des territoires de taille comparable¹. Le nombre de réfugiés est d'autant plus important qu'il augmente à chaque nouveau conflit.



Figure 1: États de l'Union du Maghreb arabe : Maroc, Sahara occidental, Algérie, Tunisie, Libye ; Grafique : Wikipédia

Le tableau actuel : depuis 2000, des combats ont eu lieu en Libye, au Mali et au Sahel, dans certaines régions d'Afrique centrale, dans le nord du Nigeria, au Sud-Soudan et en Somalie, et, depuis 2021, dans les territoires du Sahara occidental occupés par le Maroc et dans la province du Tigré au nord de l'Éthiopie. Tous ces conflits ont provoqué la fuite vers le nord d'une partie importante de la population qui vivait dans ces pays, d'où elle tente de s'échapper vers l'Europe via la Méditerranée ou la mer Rouge et la péninsule arabique (voir également le cas GN-STAT 6-2 Arabie saoudite).

Dans le même temps, les pays par lesquels les réfugiés passent s'arment massivement : systèmes de sécurité aux frontières, drones, camions et véhicules blindés adaptés au désert, patrouilles frontalières armées et garde-côtes militaires. Les fonds pour ces projets proviennent principalement de l'Union européenne, qui s'efforce de repousser ses frontières extérieures de plus en plus loin en Afrique. Les bénéficiaires de leurs commandes sont principalement des entreprises européennes d'armement et d'électronique telles qu'Airbus, le groupe français Thales, l'entreprise italienne Leonardo S.p.A. et les groupes allemands Rheinmetall, Thyssenkrupp et Hensoldt.

¹ Berghof-Stiftung : Les guerres dans le monde <https://www.frieden-fragen.de/entdecken/weltkarten/kriege-weltweit-2020.html> ; consulté le 5.5.2021

part, et les populations nomades telles que les Touaregs, d'autre part, ont repris de plus belle. En janvier 2012, ce conflit a atteint un nouveau niveau d'aggravation. Les rebelles touaregs ont proclamé la sécession de l'État de l'Azawad (CMA) du Mali. Dans le même temps, les Touaregs et les islamistes se sont engagés dans de violents combats au cours desquels les islamistes ont réalisé des gains territoriaux. Seul le déploiement de troupes maliennes et françaises dans le cadre de l'opération Serval et la reconquête des territoires perdus ont permis d'obtenir un cessez-le-feu fragile en 2013. La même année, les Nations unies ont lancé la MINUSMA, une mission de maintien de la paix à laquelle ont participé d'autres contingents européens, dont un allemand. Depuis le début de la MINUSMA, 220 des quelque 15 000 membres de l'unité sont déjà morts. Malgré un accord de paix conclu en 2015, la déstabilisation du pays se poursuit sans relâche. Le président Keita ayant été contraint de démissionner en août 2020, un gouvernement de transition devait diriger les affaires d'État depuis la capitale Bamako pendant une période initiale de 18 mois.

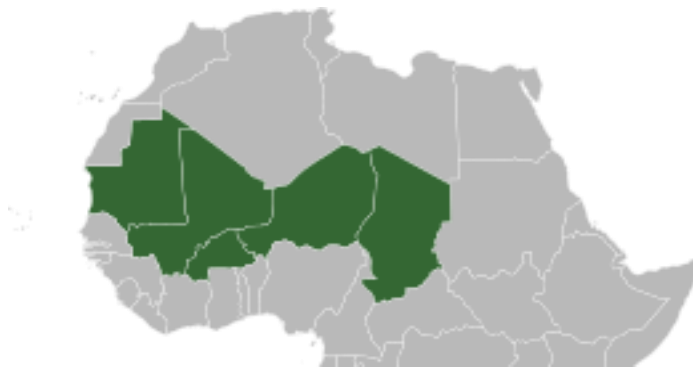


Figure 3: Sahel countries: Mauritania, Mali, Niger, Burkina Faso, Chad; Graphic: Wikipedia

La crise au Mali a poussé près d'un demi-million de personnes à quitter leur pays en 2013, selon les estimations de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), et ce nombre a augmenté en 2020, le HCR incluant les personnes déplacées à l'intérieur du Mali⁴.

Fin mai 2021, les militaires maliens ont organisé un nouveau coup d'État et arrêté des membres du gouvernement de transition.

Dans le **nord du Nigeria** et au **Tchad**, les attaques terroristes de l'organisation islamique radicale Boko Haram et de ses ramifications transfrontalières ont non seulement fait des milliers de victimes ces dernières années, mais ont également déclenché une énorme vague de réfugiés. L'organisation Médecins du Monde estime que plus de deux millions de personnes dans le bassin du Tchad et dans les provinces du nord du Nigeria ont abandonné leurs foyers et ont fui vers le nord et l'ouest⁵. Jusqu'à présent, le Tchad et son président Idriss Déby ont été des appuis solides pour l'Occident dans la lutte contre le terrorisme islamiste. En sera-t-il toujours ainsi ? La question se pose après la mort de Déby en avril 2021⁶.

⁴ UNHCR : <https://www.unhcr.org/fr/urgence-sahel.html?query=Mali> ; consulté le 13.07.21

⁵ Médecins du monde : <https://www.medecinsdumonde.org/fr/pays/afrique/nigeria> ; consulté le 13.07.21

⁶ Boko Haram sur Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Boko_Haram ; consulté le 13.07.21



Figure 4: The Province of Tigray in Northern Ethiopia; Graphic: Wikipedia

Au **nord de l'Éthiopie**, dans la province du **Tigré**, un conflit a éclaté fin 2020, qui avait déjà donné lieu à des tensions ethniques à plusieurs reprises depuis l'indépendance du pays. L'Éthiopie est un État multiethnique comptant environ 80 ethnies et langues. Le gouvernement du prix Nobel de la paix Abiy Ahmed, au pouvoir depuis 2018, avait refusé d'organiser des élections législatives en août 2020, invoquant la crise de COVID19. En conséquence, le Front démocratique révolutionnaire des peuples éthiopiens (FDRPE), le parti dominant dans la province du Tigré, qui s'estimait lésé par la victoire électorale dans la région, a pris les armes. Le gouvernement central d'Addis-Abeba a riposté avec toute sa force. L'Érythrée voisine, qui s'est rangée aux côtés d'Abiy depuis l'accord de paix avec l'Éthiopie, a également envoyé des troupes. Des milliers de réfugiés sont arrivés au Sud-Soudan, où les camps sont toujours remplis de réfugiés soudanais de la guerre civile. Il en va de même pour les camps du Tigré, où séjournent des milliers de réfugiés érythréens qui ont fui la répression dans leur pays. Les rapports sur les violations des droits de l'homme contre la population tigréenne, de meurtres et de viols, s'accumulent dans la presse internationale. Au début du mois de mai 2021, Abiy a déclaré que le conflit était terminé. Cependant, les violations des droits de l'homme se poursuivent. L'agence des Nations unies pour les réfugiés a lancé un appel aux dons de millions de dollars pour éviter une catastrophe humanitaire. « On compte déjà 9,52 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays dans la région de la grande corne de l'Afrique, selon les Nations unies. Environ 30 millions de personnes souffrent déjà de la faim », rapportait *DER SPIEGEL* à la mi-avril 2021⁷

Depuis plus de 30 ans, la Somalie, située dans la Corne de l'Afrique, est considérée comme un « *Failed State* » (État déliquescents), un État déchiré par la guerre civile. Les clans régionaux au pouvoir et les milices telles que l'organisation islamiste Al-Shabaab empêchent toujours la formation d'un État-nation. Certaines parties du pays sont affamées, et de nombreux habitants meurent de maladies curables en raison du manque de médicaments. En 2016, on comptait près d'un million de réfugiés à l'extérieur du pays, selon le HCR, en plus de 2,6 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Ce chiffre place la Somalie au 5^e rang des pays comptant le plus de personnes déplacées au monde. Ils vivent dans 2 000 camps de réfugiés répartis dans tout le pays. Plus de 60 % d'entre eux sont des enfants. La Somalie, outre la violence des clans et milices armés, est en proie à une sécheresse extrême et à des invasions récurrentes de criquets pèlerins qui détruisent les cultures. 2,2 millions de personnes souffrent de pénuries alimentaires permanentes⁸.

⁷ Fritz Schaap : « Rache und Macht » dans *DER SPIEGEL* (édition papier) du 24.4.21

⁸ UNHCR : <https://www.unhcr.org/fr/somalie.html?query=Somalie>; consulté le 13.07.21

L'ONU a récemment résumé de cette façon le nombre total de personnes déplacées ou ayant fui leur pays en raison de conflits guerriers en Afrique du Nord : « Sept des dix pays d'où ont fui le plus de personnes en 2018 se trouvent sur le continent africain... Fin 2019, le nombre de réfugiés en Afrique avec environ 6,3 millions est presque trois fois plus élevé qu'en 2008 (2,3 millions). Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays est passé de 6,4 millions en 2009 à plus de 18,5 millions⁹. »

2^e partie : Le chemin à travers le désert

Une grande partie des personnes voulant tourner le dos à l'Afrique fuient vers le nord, doivent traverser le Sahara pour atteindre soit les plages des pays du Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie), soit la Libye ou l'Égypte, d'où elles espèrent passer en bateau ou en navire vers l'Espagne, l'Italie ou la Grèce. Cette tâche leur est rendue plus difficile chaque année, car les pays concernés ont conclu une série d'accords avec l'Union européenne pour empêcher la fuite à travers la Méditerranée ou pour rendre leurs frontières infranchissables à l'avance — en fournissant des équipements de sécurité aux frontières tels que des radars, des caméras thermiques, des scanners corporels, ainsi que des avions et des drones de reconnaissance, des patrouilleurs et des véhicules de transport de personnel pour les gardes-frontières, et même des blindés à roues pour empêcher les groupes de réfugiés de poursuivre leur voyage à travers le désert. Ce voyage est donc une entreprise qui met en danger la vie de milliers de personnes. Vincent Cochetel, envoyé spécial du HCR pour la Méditerranée et la Libye¹⁰, estime que le nombre de personnes qui ne survivent pas à la traversée du désert est « scandaleux ». Selon les conclusions de l'OIM, l'Organisation internationale pour les migrations, de 2014 à la fin de 2017, on a recensé plus de 15 600 noyades en Méditerranée et 6 042 autres décès sur les routes terrestres vers et en Europe. Entre 2014 et 2018, l'OIM estime que plus de 30 000 personnes ont disparu alors qu'elles traversaient le Sahara, a rapporté *DER SPIEGEL* en 2019¹¹.

Les survivants de la route terrestre sont des réfugiés et des migrants qui, après des semaines ou des mois d'errance dans le désert brûlant, sont heureux d'être

⁹<https://www.unhcr.org/fr/protection/operations/4b62fb676/refugies-afrique-defis-protection-solutions.html?query=r%C3%A9fugi%C3%A9s%20en%20Afrique> ; consulté le 13.07.21

¹⁰ Marcel Leubecher : « Die Dunkelziffer ist ungeheuerlich » dans *DIE WELT* en ligne du 6.11.20 <https://www.welt.de/politik/deutschland/article203062144/Tod-in-der-Wueste-Die-Dunkelziffer-ist-ungeheuerlich.html> ; consulté le 10.5.21

¹¹ Lucia Heisterkamp : « Wie private Retter versuchen, Migranten aus der Todeszone zu holen » dans *DER SPIEGEL* en ligne, 30.08.2019 <https://www.spiegel.de/politik/ausland/alarmphone-sahara-wie-private-retter-versuchen-migranten-aus-der-todeszone-zu-holen-a-1282608.html> ; consulté le 22.5.2021

arrivés dans l'un des pays du Maghreb, supposés surs, pour y trouver refuge et travail. Mais beaucoup d'entre eux sont interceptés par les gardes-frontières marocains, algériens ou tunisiens avant d'atteindre cette destination et sont enfermés dans des camps ou « rapatriés ». L'Algérie, le pays qui importe le plus d'armes et de technologies de sécurité des frontières en provenance d'Europe (voir le chapitre suivant), a la réputation d'exécuter les rapatriements de réfugiés dans leur pays d'origine de manière particulièrement brutale. Selon de nombreux témoins oculaires, les migrants sont chargés dans des camions, conduits près des frontières du Niger ou du Mali et contraints de regagner leur pays d'origine à pied, sans eau ni nourriture¹². D'innombrables réfugiés, déjà affaiblis par le voyage, ne survivent pas au voyage de retour¹³.

« L'Algérie a abandonné plus de 13 000 personnes ici dans le désert au cours des 14 derniers mois, dont des femmes enceintes et des enfants, sans nourriture ni eau. Les gens sont obligés de marcher, parfois sous la menace d'une arme, par des températures atteignant 48 degrés. » C'est ce qu'on peut lire dans le rapport d'un correspondant de l'agence de presse AP, cité par le quotidien *DIE WELT* en juin 2018 : « La quasi-totalité des plus de deux douzaines de survivants auxquels l'agence de presse AP a parlé ont raconté que des personnes de leur groupe n'ont tout simplement pas pu continuer et ont disparu dans le Sahara. Il y avait des femmes et des hommes morts », a déclaré Janet Kamara, qui était enceinte pendant la marche. D'autres personnes se sont perdues dans le Sahara parce qu'elles ne connaissaient pas le chemin. La destination de la plupart d'entre eux, selon le rapport de l'AP, était le Niger. Les plus chanceux des migrants traversent péniblement un no man's land désolé de 15 kilomètres de large jusqu'à Assamaka, qui n'est pas vraiment un village mais plutôt un ensemble de bâtiments déformés, à moitié enfoncés dans le sable. « Les moins chanceux errent désorientés et déshydratés pendant des jours jusqu'à ce que les équipes de secours de l'ONU les trouvent. Et un nombre incalculable de personnes périssent en cours de route¹⁴. » Mais seuls des groupes plus importants de personnes mourant de soif ou de faim attirent l'attention de la presse mondiale, comme en 2016, lorsque 34 migrants, dont 20 enfants, ont été retrouvés morts dans le désert nigérien¹⁵.

¹² *Ibid.*

¹³ Sofian Philip Naceur : « Algerien setzt tausende Menschen in der Wüste aus » dans *DER STANDARD INTERNATIONAL* du 14.10.2020 <https://www.derstandard.de/consent/tcf/story/2000120919692/algerien-setzt-tausende-menschen-in-der-wueste-aus> ; consulté le 14.4.2021

¹⁴ „Sie haben uns die Wüste geworfen, ohne Telefone, ohne Geld » dans *DIE WELT* du 25.6.2018 <https://www.welt.de/politik/ausland/article178184444/Abgewiesene-Migranten-Sie-haben-uns-in-die-Wueste-geworfen-ohne-Telefone-ohne-Geld.html> ; consulté le 14.4.2021

¹⁵ « 34 Migranten in Sahara verdurstet » Deutsche Welle TV Autoren-Kürzel kle/ml (afp/rtr) <https://www.dw.com/de/34-migranten-in-sahara-verdurstet/a-19332739> ; consulté le 18.5.2021

Une proportion croissante des personnes qui traversent le Sahara au péril de leur vie sont des réfugiés de guerre originaires du Sahara occidental, du Mali, de Libye, du nord du Nigeria, du Tchad, du Sud-Soudan et du nord de l'Éthiopie. Ils sont souvent empêchés de fuir par des installations de protection des frontières de haute technologie, des hélicoptères et des véhicules militaires provenant des mêmes entreprises d'armement qui fournissent des armes ou des équipements militaires aux régions où une guerre est en cours ou un conflit armé est imminent. C'est le cas, entre autres, des trois plus grandes entreprises d'armement européennes, Thales-Group à Paris, Leonardo S.p.A. à Rome et Rheinmetall AG à Düsseldorf, ainsi que de l'entreprise d'électronique militaire Hensoldt à Taufkirchen près de Munich, dont l'importance ne cesse de croître.

3^e partie : Armement et sécurité frontalière : les profiteurs du verrouillage

Dans son rapport annuel 2019, le fabricant d'armes Hensoldt Holding décrit ouvertement le rôle de l'entreprise dans la sécurisation de la frontière algérienne de la manière suivante : « L'Algérie est limitrophe du Niger au sud-ouest, où l'organisation terroriste djihadiste Boko Haram continue de provoquer des troubles... Afin d'endiguer en particulier la contrebande d'armes et de personnes, l'Algérie a misé sur la technologie de HENSOLDT pour protéger sa frontière sud-est. » Les gardes-frontières algériens utilisent le radar SPEXER 2000 et les caméras NightOwl Line sur les tours de surveillance frontalières. Les radars couvrent un secteur de 120 degrés à une distance allant jusqu'à 40 kilomètres. Les véhicules, les piétons ou les objets volant à basse altitude sont automatiquement détectés et peuvent être observés par les caméras jusqu'à 25 kilomètres de distance. Les caméras NightOwl sont composées d'une tête de capteur avec caméra thermique, d'une caméra de jour et d'une plateforme permettant de faire pivoter et d'incliner la tête de capteur. Ainsi, le radar, l'optronique et la radio mis en réseau par logiciel constituent une solution intégrée pour sécuriser de larges pans de la frontière sud-est de l'Algérie¹⁶. »

Aucune information n'existe sur le nombre de réfugiés africains originaires de pays subsahariens qui ont été jusqu'à présent repérés par les radars SPEXER dans le désert algérien, puis appréhendés et « rapatriés ».

Hensoldt a également joué un rôle déterminant dans la sécurisation électronique de la **frontière tunisienne avec la Libye**, bien que la Tunisie ne soit pas l'une des voies de transit classiques pour les réfugiés des pays du Sahel. « En 2015, lorsque deux graves attaques terroristes ont secoué la Tunisie, l'Allemagne a élargi sa coopération militaire avec le pays d'Afrique du Nord, s'engageant à fournir du

¹⁶ Hensoldt Annual Report 2019 <https://annualreport.hensoldt.net/de/> ; consulté le 11.5.2021

matériel militaire pour 1,2 million d'euros et à renforcer la formation des soldats tunisiens... En 2017, les livraisons d'armes allemandes à la Tunisie ont augmenté de manière significative. En particulier, des camions, des chargeurs sur roues et des pièces pour véhicules blindés ont été livrés. Le rapport 2020¹⁷ de BICC (Bonn International Center for Conversion) sur les pays analyse ainsi la Tunisie : en plus de cinq radars de surveillance terrestre Spexer, l'Allemagne a également livré dix véhicules blindés de transport de troupes Dingo-2 usagés en 2017¹⁸. Au total, l'aide allemande aux gardes-frontières tunisiens s'élevait à 34 millions d'euros fin 2017, rapportait la Deutsche Welle fin 2017. **Hensoldt AG** est considéré comme un prodige du secteur, suscitant la convoitise des grandes entreprises d'électronique militaire et d'armement en Europe. En 2021, le groupe italien Leonardo s'est assuré une participation de 25,1 % dans la société holding¹⁹.

Le groupe français Thales s'est également imposé depuis longtemps en Afrique du Nord dans le domaine de la sécurité des frontières. Peter Obermark, responsable de l'Allemagne chez Thales jusqu'en 2016, a expliqué dans une interview de quel type d'activité il s'agit : « Thales est, par exemple, le contractant pour toute la sécurité des frontières du Maroc en direction de l'Algérie. Il s'agit d'un projet de 80 millions d'euros... La sécurité des frontières devient de plus en plus importante et attrayante pour les entreprises en tant que marché - et ce, tant dans la région européenne qu'asiatique²⁰. »

Parallèlement, Thales est un fournisseur important des forces armées marocaines. « Le groupe Thales est un partenaire de longue date des Forces Armées Royales du Maroc depuis près de 30 ans », peut-on lire sur la page d'accueil de l'entreprise dans le chapitre *Defence in Morocco*. Et plus loin : « Les systèmes et les équipements sont largement utilisés dans la Forces Armées Royales, l'Armée de terre, la Gendarmerie royale et la Marine royale. Les principaux domaines abordés sont les communications hautement sécurisées, l'optronique (vision nocturne), les radars, les systèmes de combat et la sécurité²¹. » La page d'accueil ne permet pas

¹⁷ BICC-Länderbericht Tunesien 07/2020
http://www.ruestungsexport.info/user/pages/04.laenderberichte/tunesien/2020_Tunesien.pdf ; consulté le 17.5.2021

¹⁸ « Grenzschutz zu Libyen: Berlin rüstet Tunesien weiter auf » Deutsche Welle 15.12.2017
<https://www.dw.com/de/grenzschutz-zu-libyen-berlin-r%C3%BCstet-tunesien-weiter-auf/a-41817209> ; consulté le 17.5.2021

¹⁹ « Hensoldt AG welcomes LEONARDO as a new major shareholder », communiqué de presse Hensoldt AG 24 avril 2021 <https://investors.hensoldt.net/websites/hensoldt/English/3080/news-detail.html?newsID=2083297> ; consulté le 17.5.2021

²⁰ « Mobilität und Sicherheit in einer vernetzten Welt – Interview mit Peter Obermark, Thales Deutschland » dans : *Hardthöhenkurier* news 9 (non daté)
https://www.hardthoehenkurier.de/index.php?option=com_content&view=article&id=791:raytheon-kompetenter-partner-fuer-ausbildungsgestaltung-und-unterstuetzung ; consulté le 14.5.2021

²¹ « Defence in Morocco/ Thales Group » <https://www.thalesgroup.com/en/middle-east-africa/morocco/defence-morocco> ; consulté le 17.5.2021

de savoir quels systèmes sont concernés et comment ils s'appellent — ils sont probablement soumis au secret militaire. Le Maroc et l'Algérie sont engagés dans un « conflit gelé » au sujet du Sahara occidental depuis des décennies, qui pourrait se transformer en conflit chaud à tout moment. Et qui, à son tour, est susceptible de déclencher d'importants mouvements de réfugiés, qui seront entravés ou empêchés par les produits de ces mêmes entreprises. Cela montre toute l'amoralité de ces marchés.

Leonardo S.p.A., la deuxième des plus grandes entreprises d'armement d'Europe, dont le siège est à Rome et qui possède des filiales au Royaume-Uni, semble également se concentrer en Afrique du Nord sur l'Algérie. En 2016, l'entreprise a signé un contrat avec le ministère algérien de la Défense pour une coentreprise visant à construire trois hélicoptères de type Augusta-Westland pour diverses applications « *including transport, medical evacuation, surveillance and control*²². » La surveillance, c'est bien connu, est synonyme de contrôle. Le communiqué de presse ne précise pas pour l'instant si cela s'appliquera uniquement à ces trois hélicoptères ou si cela concernera d'autres productions. Leonardo équipe également l'Algérie de ses systèmes radar KRONOS à longue portée, qui peuvent être utilisés à la fois sur terre et en mer²³.

Outre Hensoldt Holding, d'autres entreprises allemandes figurent parmi les plus grands profiteurs des projets de verrouillage en Afrique du Nord : **Rheinmetall AG**, **Krauss-Maffei Wegmann**, **Thyssenkrupp Marine Systems** et le **chantier naval Lürssen**.

En tant que plus grand groupe d'armement allemand, **Rheinmetall** est également le plus grand contractant pour les projets de défense en **Algérie** en termes de volume. En 2011, une coentreprise a été créée entre Rheinmetall, le groupe MAN et deux entreprises algériennes pour la construction de 980 chars de transport de troupes, « Fuchs 2 ». Valeur du contrat : 2,7 milliards d'euros. Jusqu'en 2020, 120 unités de ce char à roues à trois essieux, qui est en service dans plusieurs pays de l'OTAN et dans des pays d'Europe de l'Est, seront assemblées chaque année en Algérie²⁴. Avec ses trois essieux mobiles et sa garde au sol élevée, le char Fuchs est particulièrement adapté aux opérations rapides en terrain sablonneux.

²² « Leonardo-Finmeccanica and the Algerian Ministry of National Defence to establish a joint company to manufacture helicopters », communiqué de presse du 9.9.2016 <https://www.leonardocompany.com/en/press-release-detail/-/detail/elicotteri-algeria-helicopters> ; consulté le 17.5.2021

²³ « The Kronos Family: the most advanced multifunction and multmission radar systems » Leonardo S.p.A. <https://www.leonardocompany.com/en/news-and-stories-detail/-/detail/la-famiglia-kronos> ; consulté le 19.5.2021

²⁴ « Deutschland gibt Rüstung für Algerien frei », *Handelsblatt* du 3.7.2011 <https://www.handelsblatt.com/politik/international/grenzsicherung-deutschland-gibt-ruistung-fuer-algerien-frei/4352684.html?ticket=ST-1739620-F0M56UiUjAVhXQdHcMKh-ap3> ; consulté le 21.5.2021

En 2019, des rapports ont signalé que l'Algérie avait également commandé le char à roues « **Boxer** » — un développement conjoint de Rheinmetall et Krauss-Maffei Wegmann, qui construisent déjà le char de combat Leopard II pour la Bundeswehr allemande et d'autres armées de l'OTAN dans le cadre d'une coopération de longue date, à nouveau en tant que coentreprise avec des entreprises algériennes (c'est-à-dire livraison des sous-ensembles depuis l'Allemagne et assemblage en Algérie dans la même usine où le Fuchs 2 était déjà sorti de la chaîne de production). Le Boxer est plus grand et plus lourd que le Fuchs et possède quatre essieux mobiles. La particularité est que différents modules peuvent être montés sur le châssis à huit roues pour l'équiper en tant que véhicule de transport, médical ou de combat d'infanterie, écrivait le *Handelsblatt* en 2019. Et plus loin : « L'Algérie a justifié sa liste de souhaits par la menace que représente la situation désolante dans la Libye voisine, dans le Sahel et le danger des groupes islamiques armés ». Pour l'industrie allemande de l'armement, il s'agit de commandes bienvenues d'un milliard de dollars, et Berlin espère également améliorer sa capacité à repousser les réfugiés vers l'Europe²⁵. " Un véhicule de combat d'infanterie peut d'ailleurs être équipé d'un canon de char, de lance-grenades, de mitrailleuses lourdes et d'autres armes pour devenir un char de combat. Cela montre une fois de plus l'ambiguïté des livraisons d'armes européennes aux pays sahariens et aux États voisins : des armes de guerre pour les conflits frontaliers potentiels d'une part et pour éloigner les réfugiés qui provoquent ces conflits d'autre part : rien de tout cela n'est compatible avec la loi sur le contrôle des armes de guerre.

En septembre 2020, l'**Égypte** a reçu le quatrième sous-marin de classe 209 de Thyssenkrupp Marine Systems pour un déploiement en Méditerranée. Les sous-marins sont équipés chacun de 14 torpilles. Également en production : trois frégates Meko de classe A200 armées de canons, de missiles et de torpilles, à livrer d'ici 2024. Avec un volume de commandes de 2,5 milliards d'euros, l'Égypte est actuellement l'un des plus grands contractants de l'industrie d'armement allemande²⁶. On ne peut que spéculer sur le motif de ces ordres. L'Égypte veut-elle s'assurer par des moyens militaires une part des énormes réserves de gaz naturel de la Méditerranée orientale ? Après les menaces de guerre de la Turquie contre la Grèce au début de l'année 2021 en vue de s'assurer l'accès aux ressources minérales de la région, c'est tout à fait concevable. Une chose est sûre : même avec l'armement de sa marine, l'Égypte est en mesure de s'isoler des ennemis réels ou imaginaires — et des réfugiés.

²⁵ Gerhard Hegmann: « Deutsche Panzerproduktion in Algerien soll ausgeweitet werden » dans *DIE WELT* du 12.5.2019

<https://www.welt.de/wirtschaft/article193367965/Radpanzer-Boxer-Rheinmetall-baut-angeblich-Produktion-in-Algerien-auf.html> ; consulté le 21.5.2021

²⁶ Martin Durm: « Deutsche Rüstung für den Diktator », *Tagesschau* du 7.1.2021 <https://www.tagesschau.de/ausland/aegypten-ruerstung-101.html> ; consulté le 20.5.2021

Le **chantier naval Lürssen** de Brême a été chargé de construire 35 patrouilleurs pour la marine saoudienne, dont neuf ont déjà été construits dans le Mecklembourg-Poméranie occidentale. Après le meurtre du dissident saoudien Jamal Kashoggi en 2018, le gouvernement allemand a mis fin à tous les contrats d'armement en cours avec la famille royale saoudienne. Depuis lors, les neuf bateaux attendaient d'être livrés à l'Arabie saoudite. En novembre 2020, le ministère fédéral de l'Économie a fini par donner son feu vert : non pas pour l'Arabie saoudite, cependant, mais pour l'Égypte. La valeur du contrat pour les neuf patrouilleurs plus un autre bateau pour la protection des côtes : environ 130 millions d'euros²⁷.

Les patrouilleurs remplissent une double mission : s'ils sont armés, par exemple de mitrailleuses, de canons ou de missiles, ils peuvent dissuader les agresseurs ou les contrebandiers de débarquer sur la côte. À l'inverse, ils peuvent empêcher les réfugiés de quitter le pays par la mer, ce à quoi s'appliquent les garde-côtes libyens depuis de nombreux mois.

Par ailleurs, Amnesty International a établi à l'encontre de l'Égypte un rapport sur les droits de l'homme aussi dévastateur que celui de l'Algérie, deuxième principal bénéficiaire des armes allemandes et européennes en Afrique du Nord. Les violations des droits humains décrites dans les rapports par pays d'Amnesty concernent également le traitement des réfugiés²⁸.

CONCLUSION

Nous avons décrit comment les nombreux conflits et guerres en Afrique du Nord et centrale exacerbent la situation déjà dramatique des réfugiés. Nous avons vu que les entreprises d'armement, qui ont fourni et continuent de fournir des armes aux régions en conflit, font partie des profiteurs des milliards d'euros de mesures de verrouillage que les États concernés ont investis et continuent d'investir pour éviter ou détourner les migrations de masse. Nous avons analysé comment les droits de l'homme sont ignorés et violés dans ce processus et comment les gouvernements européens qui accompagnent et promeuvent ce processus violent leurs propres directives et principes.

²⁷ « Patrouillenboote der Peenewerft dürfen exportiert werden », NDR-Nachrichten Mecklenburg-Vorpommern 2.11.2020 <https://www.ndr.de/nachrichten/mecklenburg-vorpommern/Patrouillenboote-der-Peenewerft-duerfen-exportiert-werden,peenewerft224.html> ; consulté le 20.5.2021

²⁸ Amnesty international Égypte 2020 <https://www.amnesty.org/fr/countries/middle-east-and-north-africa/egypt/report-egypt/> ; consulté le 13.07.21

et Algérie 2020 <https://www.amnesty.org/fr/countries/middle-east-and-north-africa/algeria/report-algeria/>

C'est également valable pour l'agence européenne de protection des frontières FRONTEX, accusée à plusieurs reprises de violer les principes de la Commission européenne concernant le traitement des réfugiés. Par exemple, depuis le début de l'année 2021, les médias d'Europe centrale ont à de multiples reprises rapporté comment les réfugiés ont été empêchés de fuir à travers la Méditerranée sous les yeux de FRONTEX et forcés de retourner sur le continent africain avec l'aide des garde-côtes libyens ou grecs — une violation manifeste des accords internationaux sur le droit d'asile²⁹.

Les critiques accusent également FRONTEX d'être dans un processus d'armement et de militarisation. Par exemple, des drones militaires ont récemment été déployés pour surveiller les activités de l'Union européenne. Le personnel de FRONTEX doit être porté à 10 000 hommes et femmes au cours de la prochaine décennie, les agents doivent recevoir des uniformes et, si les États de l'UE parviennent à se mettre d'accord, être uniformément armés. Jusqu'à présent, ils ne portent pas d'armes. Des appels d'offres pour les fabricants de pistolets et d'équipements de police sont en cours de préparation³⁰.

Les calculs du chiffre d'affaires et des bénéfices sont probablement exacts à l'euro près — comme pour tous les projets d'armement financés par le contribuable et livrés à des pays qui n'appliquent pas les droits de l'homme à la lettre.

Mais qui étaient les réfugiés ou les migrants morts de soif dans le désert, noyés dans la mer ou ayant perdu la vie, la santé ou leur dignité humaine dans les prisons et les chambres de torture d'Algérie, de Libye, d'Égypte, d'Éthiopie et d'Érythrée, et combien d'autres seront touchés dans les mois et les années à venir — cela reste à jamais dans l'ombre.

²⁹ Shafagh Laghai et Lara Straatmann: « Tödliche Kollaboration – Frontex und die libysche Küstenwache » dans Tagesschau du 29.4.2021
<https://www.tagesschau.de/investigativ/monitor/frontex-rueckfuehrungen-libyen-101.html> ; consulté le 21.5.2021

« Libyens Küstenwache fängt fast 1000 Migranten ab » dans Deutsche Welle du 29.3.2021
<https://www.dw.com/de/libyens-k%C3%BCstenwache-f%C3%A4ngt-fast-1000-migranten-ab/a-57044304> ; consulté le 21.5.2021

³⁰ Matthias Monroy: « FRONTEX hat ein Waffenproblem », CILIP Institut et magazine du 29.9.2020
<https://www.cilip.de/2020/09/23/frontex-hat-ein-waffenproblem/> ; consulté le 21.5.2021

Une parenthèse : Toujours plus de murs et de clôtures, en Europe également — sur les frontières entre l’Espagne et le Maroc, entre le Bélarus et la Lituanie ainsi qu’entre la Grèce/la Bulgarie et la Turquie

En Europe du Sud et de l’Est, on observe depuis un certain temps déjà que des États européens s’efforcent de verrouiller leurs frontières face aux migrants en provenance de l’Afrique, de la Syrie, de l’Afghanistan et d’autres régions frappées par des conflits. Dans ce contexte, les migrants ont été l’enjeu de tentatives de chantage politique à plusieurs reprises. Ainsi, en mai 2021, environ 6 000 Africains, dont de nombreux enfants, réussirent à pénétrer dans l’enclave **espagnole** de Ceuta située sur le continent africain, le gouvernement **marocain**, probablement irrité par la position espagnole dans le conflit concernant le Sahara occidental, ayant ouvert pendant une très courte période la frontière avec Ceuta. La police des frontières espagnole a renvoyé la majorité des réfugiés au Maroc, mais environ 400 mineurs non accompagnés durent rester sur le sol espagnol, car leurs parents étaient introuvables. Les enfants furent accueillis dans un camp de réfugiés déjà surpeuplé³¹.

Le chantage politique marque aussi le conflit frontalier le plus récent au sein de l’Europe, celui qui oppose le **Bélarus** à la **Lituanie**. À partir du mois de juin de 2021, le dictateur Loukachenko a mis en place des bus et des avions charter pour transporter vers la frontière lituanienne, d’où ils devront continuer leur périple à destination de l’Europe, des milliers de réfugiés syriens, afghans et en provenance d’autres régions asiatiques en proie à des hostilités. Aux yeux de Loukachenko, ceci est la réponse aux sanctions européennes infligées à son pays. Depuis, le nombre de réfugiés en provenance de pays asiatiques et africains s’est multiplié par 40, et la Lituanie est en train d’élever une clôture barbelée de plusieurs centaines de kilomètres, garnie de miradors, le long de sa frontière commune avec le Bélarusse, jusqu’alors une frontière verte entre pays amis³².

Des mesures comparables ont été prises par la **Grèce** et la **Bulgarie** sur leurs frontières communes avec la **Turquie**.

Depuis qu’en 2020, le président Erdogan a répondu aux sanctions annoncées par l’Union européenne en menaçant d’ouvrir ses frontières aux migrants, aggravant ainsi la situation en Grèce qui a déjà accueilli 1,2 million de réfugiés entre 2015 et 2020, les constructions sont en cours. Le long du fleuve Evros, qui forme la

³¹ ORF News du 18 mai 2021 <https://orf.at/stories/3213459/>, consultée le 24 août 2021

³² Der Spiegel Nr 22/2021 « Zwischen den Fronten », par Christina Hebel et Christoph Reuter (édition imprimée du 14 août 2021)

frontière avec la Turquie, des entreprises grecques ont érigé un mur en acier de 4,5 mètres de haut et long de 27 kilomètres, surveillé par des caméras sophistiquées et des drones ³³.

Et il y a une particularité : l'acquisition de canons à son, capables d'émettre un bruit assourdissant de 190 décibels ou un son aigu de haute fréquence sur plusieurs kilomètres, visant des individus ou des groupes afin de les empêcher de traverser la frontière. Pour comparer : le départ d'une fusée spatiale engendre 140 décibels, à partir de 200 décibels le tympan risque une perforation. Des organisations de droits de l'homme en Grèce et dans d'autres pays ont déjà protesté contre l'emploi de canons à son et affirment qu'ils constituent une violation de la convention contre la torture des Nations unies³⁴. Ces canons à son sont produits par l'entreprise Genasys Inc. à San Diego³⁵ et par une société allemande installée à Kassel³⁶.

³³ « Griechenland geht gegen Geflüchtete vor », Frankfurter Rundschau du 9 mars 2021, par Ferry Batzoglou <https://www.fr.de/politik/27-kilometer-mauer-gegen-fluechtlinge-griechenland>

³⁴ « Viel Lärm um Griechenlands Grenzschutz », Der Standard du 5 juin 21 par Kim Son Hoang <https://www.derstandard.de/story/2000127160372/viel-laerm-um-griechenlands-grenzschutz>, consultée le 24 août 2021

³⁵ Wikipedia Genasys <https://en.wikipedia.org/wiki/Genasys>, consultée le 24 juin 21

³⁶ Made in Kassel: Schallkanone wehrt Angreifer ab <https://www.hna.de/kassel/schallkanone-wehrt-angreifer-5185287.html> abgerufen am 24.8.21